Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: Les horloges, les montres
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES HORLOGES, LES MONTRES

Dès le XVe siècle, les édifices religieux et civils de Genève possèdent des horloges [1]. Celle de l'église des Dominicains de Palais, pourvue d'une sphère d'or, sans doute une horloge astronomique, est transférée en 1539 à la tour du Pont du Rhône, où elle disparaît dans l'incendie de 1670 [2]. « L'horloge sur le Pont de l'Ile », dite aussi « horloge de Saint-Gervais au-dessus le Pont », doit être souvent réparée, en 1560, 1562, 1572 [3], comme celles du Molard en 1561 et 1587 [4], de Saint-Pierre en 1515, 1561, 1566, 1572 [5]. Pour remettre cette dernière en état, on fait venir en 1515 l'horloger Antoine Guillermin, de Crépignat, village de la Bresse, qui se fait aider par un serrurier genevois, Jacob Bronges [6]; la réparation de 1566 est faite par Sermet Bronge [7]. « Il y avait donc à Genève, après 1550, des individus qualifiés d'horlogers qui étaient capables de faire des réparations à de grosses horloges, et il est possible qu'avant cette date d'habiles serruriers aient eu la charge de conduire et de réparer ces horloges [8]... Mais il est certain qu'au début du

[1] Babel, Histoire corporative de l'horlogerie, de l'orfèvrerie et des industries annexes, *MDG*, XXXIII, 1916, 39.

[2] Savyon, Annales manuscrites; Sénebier, *Journal de Genève*, 5 oct. 1789, 162; Archinard, *Les édifices religieux de la vieille Genève*, 50; Blondel, *Les faubourgs de Genève*, 39; Babel, 39.

[3] Babel, 40.

[4] *Ibid.*, 40.

[5] *Ibid.*, 40-41. — Selon Blavignac, *La cloche*, 103, Loys Pichat, « magnin », aurait réparé l'horloge de Saint-Pierre; Babel, *l. c.*

[6] *Ibid.*, 41.

[7] Babel, 40.

[8] Jacques Fremin, ou Firmin, de Paris, serrurier, reçu bourgeois en 1594 pour avoir réparé l'horloge sur le pont du Rhône: Covelle, 322; *SKL*, s. v.

XVIe siècle il n'y avait personne à Genève qui fût capable de remettre une horloge en marche, puisqu'il faut s'adresser en 1515 à un étranger »[1].

L'invention de la montre portative date du début du XVIe siècle, fabriquée en diverses villes de France, d'Allemagne, des Flandres, d'Italie[2]. L'évêque Pierre de la Baume en possède une qu'il laisse à Genève lorsqu'il quitte la ville en 1535[3].

Il faut toutefois attendre la seconde moitié du XVIe siècle pour voir débuter à Genève l'art de l'horlogerie destiné à devenir prospère.

[1] Babel, 41.
[2] *Ibid.*, 42.
[3] Maurice, *Journal suisse d'horlogerie*, 1877, juillet, 19; *NA*, III, 1903, 78, fig. — On a voulu reconnaître, sans aucune raison, cette montre dans un « œuf de Nuremberg », du XVIe siècle, de travail allemand ou français, au Musée d'Art et d'Histoire (G. 164), actuellement déposée au Musée de l'Ecole d'horlogerie. Société des Arts, *Notice historique sur la Classe d'industrie et de commerce*, Genève, 1896, 45, n° 17. — Mentionnons une montre de voyage à rouage en fer, du XVIe siècle, ayant appartenu à la famille de Kaunitz, au Musée d'Art et d'Histoire. Société des Arts, *Notice hist. de la Classe d'industrie et de commerce*, 1896, 45, n° 15. Deux frères, barons de Kaunitz, ont séjourné à Genève au début du XVIIe siècle; l'un y est mort à l'âge de 14 ans, en 1608, et nous possédons sa dalle funéraire, *PS*, n° 539.

Fig. 184. — Coupe à décor polychrome, trouvée dans le Rhône. Musée de Genève.